

Conseil national du PCF  
28 février-1<sup>er</sup> mars

Gilles Alfonsi, Seine Saint-Denis

*Intervention non prononcée*

## **La schizo-stratégie et ses chiffons rouges**

Nous nous apprêtons à ne pas mettre en œuvre la stratégie que nous avons votée en octobre et que le congrès a confirmée : celle du rassemblement de toutes les forces sociales et politiques pour la transformation en profondeur de l'Union européenne.

Nous prétendons choisir nos partenaires.

Nous préférons les petites enchères sur les places que l'ouverture au grand jour d'un espace de convergence.

Nous essayons de négocier séparément avec des personnalités et avec des composantes de la Fédération pour une alternative sociale et écologique, plutôt que de reconnaître qu'il y a là un partenaire légitime et de répondre à sa demande de rencontre.

Nous jouons petit bras.

Nous voulons des partenaires pour nous soutenir, des amis dans des comités de soutien, mais surtout pas des citoyens et des forces qui construiraient ensemble, qui coélaboreraient.

Il était fait référence, concernant le mouvement guadeloupéen, à la construction dans la durée d'un front avec différentes forces et des principes d'égalité, et bien nous sommes à contre-courant de tout ce qui fait ce mouvement. On retient qu'il leur a fallu du temps ? Et bien, qu'attend-on pour commencer ?

Il y a d'abord un devoir de transparence par rapport aux discussions avec nos partenaires de la gauche de transformation sociale. Qui compose à ce jour le Front de gauche ? Le PCF et le PG seuls, comme en témoigne parfaitement l'affiche pour le meeting du 8 mars.

On nous fait comprendre qu'il n'y aura pas le M'PEP.

Mais pourquoi ne pas dire qu'il n'y a pas à ce jour d'accord avec les Alternatifs, avec une méconnaissance manifeste des débats qui les traversent. Je renvoie au communiqué qu'ils ont publié hier.

Pourquoi ne pas dire qu'il n'y a pas non plus à ce jour d'accord avec les Unitaires du NPA, même si l'on multiplie les contacts pour avoir tel ou tel dirigeant ?

Pourquoi ne pas donner les éléments sur la manière dont se positionnent les courants écologiques de gauche ?

Croyons-nous que les uns et les autres voudront être les compagnons de route, les simples soutiens d'une construction déjà décidée ? Le Comité de liaison du Front de gauche n'est toujours pas créé !

Un mot enfin sur le chiffon rouge de la double appartenance : elle n'avait pas posé problème, la double appartenance, en 2004 aux Régionales et aux Européennes, pour la réélection de Francis Wurtz. Il faut dire aussi – pourquoi cela n'est pas dit – que des candidats possibles ont indiqué qu'ils seraient d'accord pour être candidat sous la seule étiquette du PCF, alors même qu'en 2004, nous avons des candidats qui portaient l'étiquette PCF – Alternative citoyenne. La double appartenance est une argutie de plus pour ne pas jouer le jeu unitaire.

Au lieu d'une attitude unitaire, transparente, nous avons des attitudes ravageuses pour notre crédibilité déjà considérablement affaiblie. Il en est ainsi lorsque nous

réfutons telle ou telle signature d'un appel de soutien aux luttes, suscitant la réprobation unanime de nos partenaires.

On est donc en train de casser le fragile espoir que des milliers de communistes ont perçu il y a quelques mois, avec ce que cela signifie : une nouvelle vague de départs... Nous voyons bien que ce n'est pas l'objectif politique essentiel qui nous guide, avec la possibilité de dépasser les séquences 2006 – 2007, mais les questions et les règlements de compte internes (notamment avec la tentative d'éliminer des candidatures issues des différentes sensibilités critiques).

Lors de la préparation du congrès, j'avais parlé de schizo-stratégie, soulignant la contradiction entre la stratégie d'ouverture pour les Européennes et les choix sur l'avenir du Parti communiste. La schizo-stratégie concerne aussi la contradiction entre nos choix stratégiques et nos actes et nos pratiques.